

Ces deux groupes de transactions ont augmenté de \$1,267,000,000 le passif à long terme extérieur du Canada. En ce qui concerne l'actif à long terme, il y a eu sortie de \$65,000,000 pour investissement direct, mais les transactions sur valeurs mobilières étrangères et les remboursements de prêts officiels se sont traduits par des entrées de \$19,000,000 et \$50,000,000. Les transactions sur tous ces capitaux et autres capitaux à long terme se sont soldées par une entrée nette de \$1,307,000,000 qui a suffi à financer plus de 93 p. 100 du déficit courant; l'entrée correspondante de 1956 (\$1,423,000,000) avait dépassé de 4 p. 100 le déficit. Compte tenu des entrées provenant d'une réduction des avoirs officiels en or et devises, réduction contrebalancée dans une certaine mesure par celle de l'avoir en dollars canadiens de l'étranger, les autres mouvements de capitaux ont entraîné une entrée nette de \$93,000,000 en 1957.

L'entrée de capitaux à long terme des États-Unis a été à peu près la même en 1957 qu'en 1956, mais les capitaux provenant du Royaume-Uni et des autres pays d'outre-mer ont baissé de quelque 20 p. 100; la part des États-Unis s'est accrue d'environ 68 à 73 p. 100.

Les capitaux d'investissement direct dans des entreprises d'obédience étrangère ont dominé le compte des capitaux de la balance canadienne des paiements la plupart des années d'après-guerre. Ces entrées constantes et importantes ont servi particulièrement à la mise en valeur des ressources et aux industries qui s'y rattachent. La partie de loin la plus considérable des nouveaux capitaux est allée à l'industrie du pétrole et du gaz naturel qui est l'une des grandes forces de l'économie canadienne depuis les années 1940. Des capitaux importants se sont aussi engagés dans les autres industries minières, en particulier le minerai de fer, ainsi que dans diverses branches de la fabrication.

Bien que les capitaux d'investissement direct aient dominé les mouvements de capitaux depuis la guerre, ils le cèdent depuis 1956 aux capitaux de portefeuille. Cela tient en partie au chiffre considérable des actions canadiennes achetées par l'investisseur étranger pour augmenter son enjeu dans la croissance du Canada. Le grand élément de l'augmentation a été la demande insatiable auquel le marché des capitaux canadiens a dû faire face, demande dont une partie s'est orientée sur l'étranger par le truchement de la vente de nouvelles émissions d'obligations. Les sociétés, les provinces et les municipalités ont toutes emprunté des sommes importantes à l'étranger ces dernières années.

La section intitulée *Balance des investissements* (chapitre XXIII) renferme des chiffres et du texte au sujet des répercussions que les entrées sans précédent de capitaux au cours des dernières années ont eues sur le contrôle financier des investissements au Canada.

### 1.—Compte courant du Canada avec les autres pays, 1938-1957

(En millions de dollars)

Année	Recettes courantes <sup>1</sup>	Dépenses courantes <sup>2</sup>	Solde net, y compris exportations au titre de l'Aide mutuelle	Dons du temps de guerre et Aide mutuelle	Solde net au compte courant indiquant le mouvement net de capitaux
1938	1,361	1,261	+100	—	+100
1939	1,457	1,331	+126	—	+126
1940	1,776	1,627	+149	—	+149
1941	2,458	1,967	+491	—	+491
1942	3,376	2,275	+1,101	-1,002	+99
1943	4,064	2,858	+1,206	-518	+688
1944	4,557	3,539	+1,018	-960	+58
1945	4,456	2,910	+1,546	-858	+688
1946	3,365	2,905	+460	-97	+363
1947	3,748	3,699	+49	—	+49
1948	4,147	3,696	+451	—	+451
1949	4,089	3,912	+177	—	+177
1950	4,297	4,574	-277	-57	-334
1951	5,311	5,683	-372	-145	-517
1952	5,858	5,494	+364	-200	+164
1953	5,737	5,934	-197	-246	-443
1954	5,520	5,668	-148	-284	-432
1955	6,072	6,548	-476	-222	-698
1956 <sup>a</sup>	6,621	7,830	-1,209	-157	-1,366
1957 <sup>b</sup>	6,625	7,918	-1,293	-107	-1,400

<sup>1</sup> Comprend les exportations au titre de l'Aide mutuelle.  
de l'Aide mutuelle.

<sup>2</sup> Ne comprend pas les comptes en contrepartie